

48. LE DÉFI

Dans la vie, l'épreuve est nécessaire. On s'enrichit autant à travers les orages, les tempêtes, la tristesse, qu'à travers la joie et le bonheur.

On m'a raconté une ancienne parabole -elle doit être vraiment très ancienne car, à cette époque-là, Dieu vivait sur la terre...

Un jour, un homme, un vieux fermier, vint voir Dieu et lui dit:

“Écoute, tu as beau être Dieu et tu as beau avoir créé le monde, mais il y a une chose que je dois te dire, c'est que tu n'es pas un fermier. Tu ne connais même pas le b-a-ba-ba du métier. Tu as des choses à apprendre.

- Que me conseilles-tu? demanda Dieu.

- Donne-moi un an, répondit le fermier. Laisse-moi faire les choses à ma façon et tu vas voir ce qui va se passer. C'en sera fini de la pauvreté!”

Dieu accepta, et le fermier eut le champ libre pendant un an. Naturellement, le fermier créa ce qu'il pensait être les meilleures conditions pour garantir une bonne récolte: pas d'orages, pas de vents trop forts, aucun des dangers qui compromettent habituellement les moissons, rien que du soleil en quantité exactement suffisante et quand il fallait, pluie juste ce qu'il fallait et quand il fallait. Bref, il fit les choses au mieux, tout allait parfaitement bien, et à mesure que l'année s'écoulait il était rempli de joie en voyant pousser le plus beau blé qu'il ait jamais vu.

L'homme s'en fut voir Dieu:

“Tu vois, la moisson va être si fantastique qu'on aura assez de nourriture pendant dix ans, même sans travailler!”

Mais une fois la moisson faite, on se rendit compte qu'il n'y avait pas de grains dans les épis. Surpris, le fermier demanda à Dieu:

“Qu'est-ce qui s'est passé? Qu'est-ce qui n'a pas bien marché?”
Et Dieu répondit:

“- Le blé n'a été soumis à aucune épreuve, il n'a fait face à aucun conflit puisque tu lui as évité tout ce qui était mauvais; il est donc resté fluet. Lutter un peu est nécessaire, il faut des orages, il faut des coups de tonnerre, il faut des éclairs. Tout cela remue l'âme dans le blé.”

Cette parabole est très riche d'enseignements. Si tu es toujours heureux et rien qu'heureux le bonheur perdra tout son sens, toute sa saveur. Ce sera comme si tu écrivais à la craie blanche sur un tableau blanc: tu peux écrire tant que tu veux mais personne ne pourra lire.

La nuit est aussi nécessaire que le jour. Les jours de tristesse sont aussi nécessaires que les jours de joie. C'est cela, la compréhension. Et alors, petit à petit, à mesure que tu sentiras le rythme de la vie, le rythme de la dualité, le rythme de la polarité, ce qui alterne du bien au mal, de l'obscur au lumineux, de la destruction à la création, tu cesseras de demander, tu cesseras de choisir, tu accepteras ce que la vie te donne. Et tu auras trouvé le secret! Tu auras trouvé le grand secret de la sagesse.

Vis avec ce secret, utilise-le dans ta vie et tu seras surpris de voir combien est grande la bénédiction, combien la vie te donne, à tout moment, bien plus que tu ne peux en attendre. Jusqu'à maintenant tu as vécu en fonction de tes attentes et petits désirs triviaux, et chaque fois que la vie ne te donnait pas ce que tu en attendais tu te sentais misérable. Si tu suis CE QUI EST, si tu l'acceptes, si tu coopères avec ce que la vie te donne -y compris les épreuves-, aucune ombre ne restera derrière toi et même la tristesse deviendra lumineuse. Ce n'est pas que la tristesse ne viendra plus, non, elle viendra encore mais elle ne sera plus ton ennemie; tu l'apprivoiseras et tu en feras une amie pleine de sagesse, une